

## Vieux temps, vieilles choses

"Colligite fragmenta ne pereant—Joan, VI-12"  
(Recueillons les miettes avant qu'elles ne se perdent)

Il y a 100 ans, --- 50 ans, --- 36 ans, --- etc.

Les chantiers d'autrefois.— La vie rude et laborieuse  
que l'on y menait, comparativement à celle que  
l'on trouve au chantier forestier d'aujourd'hui.

(Sir Isabeau s'y promène)

"Adieu, bois et cabanes,  
"Où j'ai passé l'hiver.  
"Le plus ferme s'y damne,  
"Ottawa, c'est l'enfer.

"Au diable les voyages,  
"Au diable les Anglais;  
"Vivent nos gais villages,  
"Où l'on rit en français.

"Le curé, tout le monde,  
"Va me serrer la main,  
"Sans compter que ma blonde,  
"N'aura pas l'œil chagrin..."

L'abbé A. GINGRAS.

C'est à peu près ce que chantaient, il y a un demi-siècle, les gars  
robustes, qui à la fermeture des "chantiers" rentraient chez eux.

Au moment où la génération actuelle des travailleurs forestiers  
nous revient des bois, il nous a paru intéressant de mettre sous  
leurs yeux, et sous les yeux de leurs familles respectives, ce qu'é-  
taient autrefois, chez nous, ces chantiers, l'exploitation forestière  
et la vie que les rudes travailleurs d'alors y menaient.

Il y a cent ans:—"L'exploitation systématique de nos forêts, dit  
M. E.-Z. Massicotte, dans l'Almanach du Peuple, à qui nous emprun-  
tons les intéressantes notes historiques suivantes, ne date que d'une  
centaine d'années.

Qui le croirait si l'assertion n'en était faite avec preuve à l'appui,  
par feu le sénateur Tassé, dans l'instructive étude qu'il consacra na-  
guère à cet admirable colon, le fondateur de la ville de Hull (1).

Vers 1888.— Pour nous renseigner (sur les chantiers d'alors) nous  
avons choisi M. Joseph Rousselle né à Saint-Denis, comté de Kamou-  
raska en 1872, et qui, à partir de 1888, "hiverna" pendant onze ans  
dans les chantiers du Québec et de l'Ontario ainsi que dans ceux du  
Maine.

En 1888, lorsqu'il débuta, M. Joseph Roussel n'avait que seize  
ans et il suivait son père qui partait s'engager à St-Pâcome, (Ka-  
mouraska) où M. C. King avaient un moulin à scie.

Les salaires.—Les salaires variaient entre \$12 et \$14 par mois,  
selon l'habileté et l'expérience des engagés.

Le père de M. Rousselle fit, vers cette époque, un hivernement  
qu'il considéra comme tout à fait mémorable, car en huit mois et  
quatre jours, il avait gagné \$104. N'est-ce pas que cette somme  
paraît dérisoire aux bûcherons de 1920 qui n'eurent aucune difficul-  
té à obtenir \$75, \$100 et \$125 par mois et qui, en plus, étaient logés et  
nourris d'une façon dont les anciens n'avaient aucune idée?

Le départ pour la forêt.—Les bûcherons engagés se rendaient  
vers une certaine date à Saint-Pâcome, pour rencontrer M. François  
Roy dit Desjardins qui était le grand "foreman" des King. Lorsque  
tous étaient arrivés, M. Roy prenait "les devants" dans une de ces  
voitures appelées par les uns "planches" et par les autres "barou-  
ches" et buckboard.

Les engagés suivaient le premier contre-maître à pied, leur  
"paqueton" au dos. Arrivés à la fin de la route carrossable, M. Roy  
réunissait son monde et procédait à la division des gangs ou groupes.  
A chaque sous-contremaître ou petit foreman il assignait un nombre  
d'hommes et lui désignait une localité forestière: Sainte-Perpétue,  
la rivière Damnée, la rivière Ouelle, etc.

Ceci réglé, tous partaient à travers la forêt. En 1888, M. Rousselle  
marcha 24 milles pour se rendre au lieu où sa " " devait établir  
ses quartiers.

(A suivre)

(1) Philémon Wright.

C'est au mois de février 1800 que Philémon Wright quitta le Massachus-  
setts pour venir s'établir aux confins ouest de la province de Québec. En 1806, il lança  
à travers les rapides de l'Ottawa, le premier train de bois qui "ait jamais flotté sur cet  
rivière" et il se rendait à Montréal après trente-cinq jours d'un voyage fort pénible  
mais plein d'expérience profitable, puisque la deuxième "cage" parvint à destination  
en 24 heures.

Le grand commerce de bois industriel était créé et devait croître dans des propor-  
tions extraordinaires. En 1846, cette industrie employait déjà 7,200 bûcherons;  
en 1887, près de 40,000 hommes travaillaient dans les "chantiers".



Feuilles Gauffrées pour Couverture et Lambris, Bar-  
deaux Métalliques, Lambris et Plafonds, Latte Métal-  
lique, Coin d'Angle, Puits de Lumière, Feuilles Unies  
Galvanisées et Canada Plâtes, Dalle, Tuyau de Ventila-  
tion, Dallot, Coudes, Réservoirs, Corniches, Ventila-  
teurs, Garages, etc. Demandez notre Catalogue No 25.

The METAL SHINGLE & SIDING CO. Limited  
Coin Delorimier & Ste Catherine Montreal, Que.

## LES PREVOYANTS DU CANADA

FONDS DE PENSION ET CAISSE DE RETRAITE

Actif du Fonds de Pension, 30 juin 1923 ..... \$3,118,380.60

Leurs rentes sont les meilleures

ANTONI LESAGE Gérant Général

Siège social: Québec - - 126, rue St-Pierre

Bureau à Montréal: Chambre 22, Edifice La Patrie.

## MOUTURE PARFAITE

### ECONOMIE D'ARGENT

Fabriques de grandeurs convenables pour répondre  
à tous les besoins du cultivateur canadien.

### LES MOULANGES VESSOT

de fabrication canadienne, réalisent la suprême perfection  
et vous épargneront de l'argent. Ecrivez aujourd'hui pour  
demander brochure illustrée, informations complètes et prix.

S. VESSOT & COMPAGNIE  
Manufacturiers - Joliette, P.Q.

Vendues par  
INTERNATIONAL HARVESTER CO. OF CANADA, Limited  
Hamilton, Canada.

## MOULANGES VESSOT

## LA QUATRIEME VENTE ET EXPOSI- TION ANNUELLES

DE VACHES LAITIÈRES HOLSTEIN ET DE  
TAUREAUX ET DE FEMELLES AYRSHIRE

aura lieu à ORMSTOWN, Qué.

JEUDI LE 24 AVRIL

sous les auspices de

L'ASSOCIATION DES ELEVEURS DU DISTRICT DE BEAUHARNOIS  
INC.

30 taureaux de 10 à 36 mois de chaque race, aussi  
20 femelles de chaque race seront offerts en vente.

Ces animaux seront tous sélectionnés par des juges  
compétents et, seulement, les animaux de première  
classe qui auront subi l'épreuve de la tuberculine  
seront acceptés.

Faites en sorte de pouvoir assister à cette vente et  
d'acheter les meilleurs sujets Catalogues envoyés  
sur demande.

NEIL SANGSTER,

Président.

W. G. Mc. GERRIGLE,

Secrétaire-trésorier